

# La contribution de l'industrie du médicament à la réindustrialisation du territoire

## Résumé et principales conclusions

### Quelle contribution de l'industrie du médicament à la croissance et à la réindustrialisation de la France ?

*L'industrie du médicament représente un volet important de l'activité économique française. Elle irrigue un ensemble d'activités allant du secteur de la recherche à l'industrie chimique, en passant par le secteur des services administratifs ou juridiques. Les évolutions récentes des modes de conception et d'administration du médicament aboutissent à ce que sa production mobilise un nombre accru d'acteurs. La contribution de l'industrie pharmaceutique au développement d'activités connexes est ainsi appelée à s'accroître. Elle conduit à la formation d'une filière des industries de santé « élargie », où différents acteurs industriels contribuent à la production de solutions de santé intégrées les unes aux autres.*

\* \* \*

La contribution relative d'une activité au dynamisme et à la transformation de son environnement économique dépend de trois facteurs principaux :

- l'évolution de la demande qui lui est adressée ;
- le poids préalable et la dynamique propre du secteur au sein d'une économie nationale ;
- la profondeur et l'évolution des relations qu'entretient cette activité avec son environnement technique.

Sur ces trois dimensions, l'industrie du médicament présente un potentiel élevé de transformation et de dynamisation de son environnement économique. En premier lieu, la demande de solutions de santé connaîtra probablement une progression plus vive que la croissance mondiale. Une spécialisation industrielle dans un domaine en forte croissance relative représente alors un enjeu crucial. En deuxième lieu, les industries de santé constituent depuis plusieurs décennies un véritable avantage comparatif de l'économie française. Leur poids dans le tissu industriel y est plus élevé que dans les autres économies européennes de taille comparable. En troisième lieu, l'industrie du médicament voit sa capacité à irriguer son environnement économique se renforcer parce que son modèle de développement passe de plus en plus par un mode partenarial décliné à différents niveaux de sa chaîne de production.

Mais ce potentiel paraît menacé sur deux fronts : par l'évolution du modèle économique de l'industrie du médicament et par l'effritement régulier de la compétitivité de l'industrie française du médicament. Ces deux menaces fragilisent l'industrie du médicament à l'heure où celle-ci est confrontée à des mutations profondes du secteur de la santé.

Dans ce rapport, nous explorons dans quelle mesure la croissance de la production de l'industrie pharmaceutique entraîne dans son sillage la production d'autres secteurs industriels. Nous identifions quel est le positionnement de l'industrie pharmaceutique au sein du tissu productif français. Nous analysons de quelle manière ce positionnement évolue dans le temps.

Notre analyse est donc dynamique. Elle permet d'apporter des éléments de réponse à plusieurs questions. Les effets d'impulsion ont-ils tendance à s'accroître, signe d'une densification des relations interindustrielles exercée par une branche donnée et donc d'une capacité croissante à dynamiser son environnement technique et économique ? Quelles sont les secteurs dont l'activité est la plus stimulée par la production de l'industrie pharmaceutique ? Que reflètent ces effets d'entraînement ? Quels enjeux de politique industrielle impliquent-ils ? Ces questions sont autant d'enjeux d'une politique de filière et d'attractivité des industries de solutions de santé.

### Les principales conclusions de cette analyse sont les suivantes :

- **L'industrie pharmaceutique détient en 2012 une place forte dans l'économie française.** En termes d'activité et d'emploi, le poids de l'industrie pharmaceutique dans l'industrie manufacturière est plus élevé en France que dans les principaux pays européens. A titre d'exemple, le poids du chiffre d'affaires réalisé par l'industrie pharmaceutique dans le chiffre d'affaires total de l'industrie manufacturière est près de deux fois plus élevé en France qu'en Allemagne. L'industrie pharmaceutique présente aussi un niveau de qualification moyen supérieur à celui observé dans l'ensemble de l'économie. Cette structure de l'emploi spécifique a pour corollaire une productivité apparente du travail plus élevée dans l'industrie pharmaceutique que dans l'ensemble de l'économie. De même, l'intensité capitaliste (définie par le rapport entre les immobilisations corporelles et les effectifs) est plus élevée dans l'industrie pharmaceutique que dans l'industrie manufacturière. Enfin l'industrie pharmaceutique dispose de capacités financières relativement plus importantes pour soutenir un cycle d'investissement.
- **Mais cette place historiquement forte de l'industrie pharmaceutique en France connaît une érosion récente.** La part de l'industrie pharmaceutique dans la production industrielle totale se stabilise depuis le milieu des années 2000. Elle connaît même un léger recul à partir de 2010. Ce recul s'explique notamment par la baisse du prix de sa production par rapport à celui de l'ensemble de l'industrie (-4,6 % par an de 2005 à 2011). Ce mouvement reflète vraisemblablement la montée en puissance des médicaments génériques ; peut-être aussi la maîtrise renforcée des prix par le Comité économique des produits de santé (CEPS). Si la profitabilité de

L'industrie pharmaceutique reste significativement supérieure à celle de l'industrie manufacturière, elle tend toutefois à s'éroder de manière sensible et plus rapidement que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. Si les échanges extérieurs de produits pharmaceutiques dégagent un solde excédentaire, celui-ci se réduit. En 2011, le taux de couverture des importations de produits pharmaceutiques est au niveau le plus faible observé depuis 1999. Ce recul tient notamment à une nouvelle érosion de la compétitivité des exportations françaises de médicaments par rapport aux exportations européennes. A la fragilité de la compétitivité de l'industrie française du médicament paraît également s'ajouter une érosion du potentiel d'attractivité de la R & D dans le domaine du médicament et des biotechnologies, notamment par rapport au Royaume-Uni.

- **L'industrie pharmaceutique exerce des effets d'entraînements élevés et surtout croissants sur l'ensemble de l'économie française.** Les effets d'impulsion transmis par l'industrie pharmaceutique sur des branches d'activité connexes au cours de son processus de production se sont fortement accrus au cours des dernières années. L'industrie pharmaceutique tend ainsi à densifier ses relations avec ses secteurs fournisseurs. Elle est même, parmi l'ensemble des branches de l'industrie manufacturière, celle qui a le plus accru sa capacité d'impulsion sur son environnement entre 2000 et 2010. En 2000, une hausse de la production de l'industrie pharmaceutique pour un montant de 100 euros permettait une augmentation de la production de l'ensemble des branches de 249 euros. En 2010, cette capacité d'impulsion est de 294 euros. Cela représente un accroissement de 17,9 % en dix ans. A titre de comparaison, cet accroissement n'a été que de 6,1 % pour l'ensemble de l'industrie manufacturière au cours de la même période. Cette densification des relations interindustrielles entretenues par l'industrie pharmaceutique et amorcée à partir des années 2000 s'est surtout effectuée en direction des activités de services et notamment en faveur des activités de R & D (illustrant le développement des programmes de recherche partenariale) et des activités juridiques, comptables, d'ingénierie, de contrôle et analyses techniques. L'industrie pharmaceutique figure parmi les branches industrielles manufacturières qui ont le plus accru les effets d'entraînement que leur production transmet aux activités de R & D.
- **Ces effets d'entraînements accrus reflètent l'évolution du modèle économique de l'industrie pharmaceutique.** L'industrie du médicament est un acteur clé du développement de solutions de santé plus individualisées et personnalisées. Le progrès thérapeutique actuel répond à ce schéma, avec le passage d'un produit dont l'élargissement des cibles est recherché vers un produit intégré dans des solutions de santé plus ciblées et personnalisées. Cette mutation implique le développement de partenariats accrus avec des acteurs industriels d'horizon divers. Elle pose la question du rôle nouveau des laboratoires pharmaceutiques, qui doivent développer, coordonner et intégrer des solutions de soins ciblées produites par plusieurs entités. Ce nouveau rôle s'observe notamment dans la grande diversité des provenances sectorielles des entreprises acteurs des pôles de compétitivité santé/biotechnologie. D'un côté, la présence et l'implication des laboratoires pharmaceutiques représentent un dénominateur commun à l'ensemble des pôles, ce qui révèle sa place très importante dans la construction d'une véritable filière des

industries de santé. De l'autre, les industriels du médicament ne sont que des parties prenantes parmi d'autres entreprises de secteurs industriels divers des projets développés au sein des pôles.

L'ouverture du secteur pharmaceutique à des innovations qui n'entrent pas dans son champ de compétence traditionnel pose la question de l'attractivité du secteur. L'industrie pharmaceutique n'est pas seule sur le créneau des nouvelles solutions de soins. Un enjeu est de déterminer quel sera demain l'acteur industriel au cœur des nouvelles solutions de soins, et quel sera demain l'interlocuteur des autorités. Si l'industrie pharmaceutique dispose *a priori* de nombreux atouts pour devenir le pilote de ces nouvelles solutions, tout dépendra de sa capacité à achever sa mutation.

- **Il est capital que les politiques industrielles prennent la mesure de ce changement et de ses enjeux, pour ne pas figer cette nouvelle chaîne de valeur industrielle.** C'est une véritable filière des industries de santé qui se forme autour de l'industrie du médicament, de l'électronique, de la communication, du diagnostic, du traitement du signal... Il est important que les promesses d'irrigation à partir de l'industrie du médicament soient orientées vers des acteurs locaux, au risque de voir se disséminer hors des frontières du système productif local les effets d'impulsion que nous avons identifiés. Il s'agit d'un véritable enjeu de dynamique territoriale. Ce constat soulève des questions centrales pour le futur de l'organisation industrielle et pour la stratégie de filière à adopter. Quel sera l'acteur industriel à même de jouer le rôle d'intégrateur de solutions de santé ? La France entend-elle jouer un rôle dans cette fonction intégratrice ou bien s'accommode-t-elle des progrès réalisés dans les quelques pays ayant la capacité de s'intéresser à ce nouveau modèle (Royaume-Uni, Allemagne, Suisse et Suède pour l'Europe) ? Autrement dit, la France souhaite-t-elle être un acteur ou seulement un acheteur de ces nouvelles solutions de soins, indépendamment des incidences économique, budgétaire, thérapeutique et sociétale d'un tel choix ?